

Le Jour, 1952  
2 septembre 1952

## **PREMIER SEPTEMBRE**

Depuis le 31 août nous pensons au 1<sup>er</sup> septembre. Il est juste que ce jour anniversaire soit commémoré encore ce matin.

Les Libanais qui ont vécu ce jour-là, il y a trente-deux ans, savent ce qu'il représente. Ce fut après les deuils immenses de la première Grande guerre, après les incertitudes et l'angoisse, **une résurrection, vraiment.**

Nous sortions du doute et de la nuit. Une politique sans doctrine avait fait du Liban un enjeu que l'on jouait aux dés. **Il s'agissait pour nous d'être ou de ne pas être.**

Et si le général Gouraud put enfin faire la proclamation mémorable qui reconnaissait le fait historique et faisait de la carte de 1860 celle d'un Etat indépendant, **la clémence des dieux y fut pour quelque chose.** Nous venions de l'échapper belle. Pour que l'on vît clair, il fallut qu'aux portes du Liban le sang couât.

**Il y a des vérités qu'on ne voit plus quand elles deviennent aveuglantes.** Le Liban, pays unique, au carrefour des continents de l'Ancien monde, lien naturel entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe, côte merveilleuse d'où partirent ceux qui fondèrent Carthage, métropole des colonies phéniciennes dispersées autour de la Méditerranée, des rivages de l'Asie-Mineure à Cadix, le Liban, honneur du monde arabe et de l'Occident ensemble, risquait son existence même. **Il la risquait moins par le fait du chauvinisme environnant que par celui de la confusion politique.**

L'histoire du Liban fut écrite si pauvrement de 1920 à 1940 qu'à la veille de la deuxième Grande guerre, le monde nous ignorait à peu près. Sur les cartes de **l'Encyclopædia Britannica** de l'avant-dernière édition (1929), par une véritable offense du sort, le Liban ne figure nulle part. Nous ne savons si la dernière édition qui est de 1950 est moins inhumaine.

Cela fait du « 1er septembre » une date plus émouvante encore. Sans le « 1er septembre » 1920, nous pouvons nous demander ce que nous serions aujourd'hui. C'est pourquoi notre pensée doit être attentive et notre souvenir fidèle.

Parmi les noms que les nations contemporaines offrent au genre humain, **il n'en est pas de plus vénérable que le nôtre. L'Ancien Testament est rempli du Liban et de ses parfums.** Et Tyr était une des principales villes du monde connu deux mille ans avant la fondation de Rome.

Quoi qu'il advienne, l'interdépendance des nations et la défense collective ne changeront rien à cela.

Pour la Phénicie la plus archaïque comme pour le Liban d'aujourd'hui, **le 1er septembre est la définition d'un visage et d'une âme. Ce qui nous a faits ce que nous sommes, ce qui nous a établis et rétablis dans la géographie et dans l'histoire, nous ne le renierons pas.**